

sonnier le comte d'Entraygues, qu'il ne connaissait pas et qu'on lui avait représenté comme un aventurier, mais en stipulant que sa vie serait respectée, ainsi que celle de tous les Français de son entourage, en souvenir de son bienfaiteur qui appartenait à cette nationalité ; il dépeignit avec un attendrissement qui gagna ses éditeurs, l'émotion qu'il ressentit en apprenant que le comte d'Entraygues était ce bienfaiteur lui-même, et la décision qu'il prit, séance tenante, de se joindre à lui pour combattre les Invisibles et faire échouer leurs odieux projets ; toute partie fut exposée avec une conviction et une chaleur si sympathique, qu'Olivier et Dick furent obligés de se contenter pour ne pas lui presser les mains avec effusion ; ils attendaient, pour abandonner leurs dernières préventions, l'explication des faits qui avaient motivé la lutte du capitaine avec Willigo.

Sur ce point, dit Jonathan, je ne pourrai faire la lumière aussi complète que vous pouvez le désirer, car tout est pour moi mystère dans cette aventure ; lorsque je voulus regagner le *Remember*, afin d'avoir une explication définitive avec l'émissaire des Invisibles, je ne retrouvai plus le *Swan* au mouillage où je l'avais laissé, et comme j'inspectais les rives du lac pour me rendre compte de cette disparition, je fus brusquement attaqué par les deux indigènes qui m'avaient suivi depuis mon départ de France-Station. Je dois vous dire que quand je reconnus Willigo, je fus sûr le point de croire à une embuscade organisée d'après les ordres de quelqu'un de l'habitation ; la réflexion ne tarda pas à me convaincre de l'impossibilité de cette supposition. C'est donc en me défendant que j'ai blessé les deux Nagarnooks, je m'en rapporte du reste entièrement à leur propre déclaration s'ils sont en état de faire connaître la vérité.

A cet instant, Laurent vint annoncer que Niroobah, envoyé par Dick aux grands villages pour prendre des nouvelles du chef nagarnook, était de retour.

Introduit immédiatement, le jeune guerrier confirma ce fait que Willigo et Koanook, d'après leurs propres dires, avaient attaqué le blanc, qu'ils avaient pris pour un espion des Invisibles ; il ajouta qu'il n'avait pu avoir d'autres détails, les deux blessés étant d'une faiblesse extrême, et tombant en syncope à chaque instant.

Ces renseignements étaient à peine donnés, que Dick s'avança, les mains tendues vers Jonathan, en le priant d'accepter ses excuses.

— Les apparences étaient contre moi, répondit le capitaine en prenant énergiquement les mains qu'on lui tendait ; qu'il ne soit plus question de rien.

— Oui, effaçons ces désagréables souvenirs ; vous êtes maintenant des nôtres, mon cher hôte, fit Olivier.

Mais Dick et son jeune ami furent à leur tour aussi fortement intrigués que le capitaine, car le point mystérieux de question était plus que jamais impossible à éclaircir ; ils n'eurent pas de peine à persuader à Jonathan qu'il n'y avait pas d'émissaires des Invisibles dans le Bissou, et que, dans tous les cas, l'Aigle-Noir et Koanook étaient incapables de s'allier à eux, puisqu'ils allaient peut-être payer de leur vie l'erreur qu'ils avaient commise en croyant s'attaquer, au contraire, à un de leurs émissaires.

Mais qui donc alors s'était emparé du *Swan* ?

Question insoluble, qui fut réservée pour le moment.

— Alors, demanda Olivier au capitaine, vous ne voyez aucun autre moyen de parvenir jusqu'à cette masse de bronze qui dort sous les eaux ?

— Aucun, et Dieu sait si depuis vingt quatre heures je me suis torturé l'imagination, répondit Jonathan. Il faut que je le ramène à fleur d'eau, en pressant un ressort qui se trouve à bâbord arrière, sans cela aucune puissance humaine ne pourra le faire sortir des profondeurs où il se trouve en ce moment.

— Si notre ami Gilping était en état de prendre part à la conversation, peut-être nous eût-il suggéré quelque idée ; malgré ses travers, dont beaucoup tiennent à la race, sa passion pour la clarinette et la distribution des Bibles, c'est un des savants les plus distingués de la Société royale de Londres.

de l'énorme perte de sang qu'ils avaient supportée ; lorsqu'ils se sentirent touchés par le revolver de Jonathan, ils comprirent qu'ils étaient perdus s'ils faisaient le moindre mouvement, aussi s'étaient-ils laissés jeter dans le lac avec une immobilité stoïque, et ils avaient eu l'énergie de plonger sous l'eau en parcourant une distance suffisante pour échapper aux regards de leur ennemi. Ils étaient revenus à la surface, à une vingtaine de mètres du lieu où ils étaient tombés ; en s'abritant sous les saules de la rive, ils avaient encore eu la force, après le départ du capitaine, de regagner leur kraal. Mais c'est à peine s'ils avaient pu donner quelques détails sur ce qui leur était arrivé.

Le Canadien les quitta cependant un peu plus rassuré. Sur le soir, Gilping fut mis au courant de la situation. Il s'agissait, avec les ressources dont on disposait à France-Station, soit d'élever le *Remember* à fleur d'eau, ne serait-ce que l'espace d'une seconde, le temps pour le capitaine de pousser le ressort *élévateur*, ou de parvenir jusqu'à lui, au fond du lac. Grand fut l'étonnement de la petite assemblée composée d'Olivier, Dick, Kirby et Jonathan, lorsque Gilping après avoir écouté attentivement tous les renseignements que Jonathan lui donnait, répondit avec un sentiment d'orgueil mal dissimulé :

Ce n'est que cette petite difficulté qui vous arrête ? eh bien, moi, j'ai trouvé le moyen d'amener le *Remember* à fleur d'eau et de l'y maintenir une heure, s'il le faut.

— Comment cela ? demanda le capitaine avec une moue d'incrédulité.

— Par exemple, c'est mon affaire, répondit en se rengorgeant le membre de la Société royale de Londres ; je désire vous ménager une petite surprise. Je demande que l'on mette à ma disposition les vingt hommes de Collins, le grand hangar fermé du placier des Cygnes, et le droit de disposer à ma fantaisie de tous les matériaux et approvisionnements qui s'y trouvent.



Emparez-vous de cet homme, commanda Dick — Page 125, col. 2

CHAPITRE III

L'idée de Gilping. — Une évasion sous les eaux. — L'homme masqué et le *Swan*. — La trêve de Dieu. — Une dernière déclaration de guerre.

On résolut de tenir conseil le soir même, lorsque quelques heures de sommeil auraient rendu à Gilping la libre disposition de ses facultés.

A la suite de cette conversation, le Canadien se rendit en toute hâte auprès de son ami Willigo ; une fièvre intense s'était déclarée, suivie de délire, et l'Aigle-Noir, pas plus que Koanook ne le reconnurent ; ils étaient entourés des sorciers de la tribu qui exerçaient en même temps la profession de médecins, et prononçaient en ce moment sur leurs blessures une série d'incantations magiques, qui avaient pour but d'empêcher le malin Esprit de la mort de pénétrer dans le corps des guerriers en suivant le trajet fait par les balles.

Le Canadien fit laver les blessures, les examina, les sonda et reconnut, avec une joie mêlée d'une certaine inquiétude, qu'aucune des deux balles n'était restée dans la plaie. Le chef et son jeune compagnon étaient transpercés de part en part ; il n'y avait plus qu'à savoir maintenant si aucun organe essentiel n'avait été lésé. C'était l'affaire de deux ou trois jours, et s'il ne survenait pas de complications, on pouvait répondre de la guérison.

L'état de faiblesse où se trouvaient les deux guerriers venait surtout

— Accordé, fit Olivier.

— Et pour quelle époque cette surprise ? demanda Jonathan d'un ton railleur.

— A quinze jours de date, monsieur, répondit Gilping en le regardant froidement ; vous faut-il l'heure, encore ?

— Volontiers.

— Eh bien, à quatre heures précises de relevée.

— C'est quinze jours de perdus, murmura Jonathan à l'oreille d'Olivier.

— Qui sait ? répliqua le jeune homme.

— Un simple détail, monsieur ; quelle est la longueur de votre navire sous-marin ?

— Cent mètres.

— Sa hauteur, de la quille au pont ?

— Dix-huit mètres.

— Sa largeur

Vingt cinq mètres.

— Et l'épaisseur moyenne de la coque ?

— Environ vingt-cinq centimètres, composée de trois lames d'acier, fer et bronze, soudées à la forge

All right !

LOUIS JACOBSON.